CANADA

Six morts dans une attaque terroriste contre une mosquée

Deux hommes cagoulés ont tiré sur des fidèles dimanche dans une mosquée au Canada, faisant six morts, une attaque inédite que le Premier ministre Justin Trudeau a qualifiée d'«acte terroriste».

Les deux hommes ont fait irruption dans l'enceinte du centre culturel islamique de Québec (sud-est) aux environs de 19h30 dimanche (00h30 GMT lundi), à la fin de la dernière prière de la journée, avant de faire feu. Ils ont été arrêtés par la police.

Une cinquantaine de personnes étaient rassemblées dans la mosquée et les secours ont déploré six morts et huit blessés, a indiqué hier Christine Coulombe, porte-parole de la sûreté du Québec lors d'un point de presse.

«Nous condamnons cet attentat terroriste dirigé contre des musulmans se trouvant dans un lieu de culte et de refuge», a déclaré le Premier ministre canadien Justin Trudeau dans un communiqué. C'est la première fois qu'une attaque de ce genre vise une mosquée au Canada où la population de religion musulmane est estimée à environ 1,1 million, selon l'institut de la statistique. «Comme ailleurs dans le monde, Québec est frappé par le terrorisme.

Nous allons y faire face ensemble avec courage et avec solidarité», a assuré Philippe Couillard, chef du gouvernement de la province francophone. Quelques heures après la tragédie, la police cherchait à reconstituer le déroulé des faits en interrogeant les témoins rescapés de la fusillade rassemblés dans un centre sportif proche de la mosquée. «Les deux hommes portaient une cagoule noire» et l'un avait «un fort accent québécois», a expliqué un témoin interrogé par Radio-Canada. Quand les tirs ont commencé «les hommes se sont jetés à terre», a-t-il ajouté. «Deux personnes ont été arrêtées» et

Photos : DR

Les Canadiens pleurent les victimes de l'attaque lâche dans une mosquée de Québec.

placées en garde à vue, a indiqué Cristine Coulombe, l'une «à proximité des lieux et un autre suspect» près de l'île d'Orléans à une vingtaine de kilomètres des lieux où s'est déroulée la fusillade.

«Pour le moment, rien ne porte à croire qu'il y aurait d'autres suspects reliés à l'événement», a ajouté la porte-parole de la police.

Quelques minutes après la fusillade, un important dispositif policier a été déployé, et les premiers blessés ont été soignés dans des ambulances sur place. C'est dans le quartier résidentiel Sainte-Foy, bordant une vaste zone de bureaux et de commerces à une dizaine de kilomètres à l'ouest du centre historique de la ville de Québec, que le drame s'est joué.

Le même lieu de culte avait été l'objet l'été dernier d'un geste à caractère haineux, quand une tête de porc avait été déposée devant l'une de ses portes. Plusieurs autres mosquées avaient également été l'objet à travers le Canada de dégradations au cours des deux dernières années.

«La diversité est notre force et, en tant que Canadiens, la tolérance religieuse est une valeur qui nous est chère», a souligné Justin Trudeau. «Les musulmans canadiens constituent un élément important de notre tissu national, et des gestes insensés comme celui-là n'ont pas leur place dans nos communautés, nos villes et notre pays», a-t-il ajouté. Le chef du gouvernement avait lancé, samedi, un message de rassemblement et d'unité en promettant d'accueillir les réfugiés «indépendamment de leur foi».

Des propos qui se démarquaient de la politique américaine après la décision du Président Donald Trump d'interdire l'entrée des Etats-Unis aux ressortissants de sept pays musulmans. «Nous partageons tous et toutes un sentiment d'horreur et d'incrédulité», a déclaré Philippe Couillard lors d'une conférence de presse aux côtés du maire de Québec, Régis Labeaume qui a «l'impression de rêver».

Pour le maire en sanglots, «Québec est en deuil, cette magnifique ville (...) vit un drame sans nom». Les témoins avouaient leur incompréhension après cette fusillade. «Je ne comprends pas pourquoi ici, c'est une petite mosquée et Québec, ce n'est ni Montréal, ni Toronto» (sud-est), a déclaré un homme qui était à l'intérieur du centre au moment de l'attaque, sans vouloir donner son identité.

D'autres responsables politiques à l'étranger ont également dénoncé cette attaque comme le Premier ministre belge Charles Michel qui a condamné sur son compte Twitter «l'attentat lâche de Québec».

la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, «l'Union européenne est avec le Canada et avec tous les Canadiens en ce jour triste».

Le Canada a fait l'objet en octobre 2014 de deux attaques menées par des jeunes hommes radicalisés aux idées islamistes. En août 2016, un Canadien de 24 ans avait été tué par la police juste avant de perpétrer un attentat-suicide et après avoir prêté allégeance au groupe Daesh dans une vidéo. Près de 60 Canadiens sont rentrés au Canada après avoir rejoint à l'étranger les rangs d'organisations classées «terroristes» par le gouvernement et 180 autres sont toujours engagés auprès de ces organisations comme le groupe Daesh, selon les services de renseignement.

Condamnation algérienne

L'Algérie a réagi hier, par le biais de Abdelaziz Benali Cherif, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. «Nous condamnons dans les termes les plus forts l'attaque terroriste lâche perpétrée hier soir contre des fidèles rassemblés pour accomplir le devoir de prière dans une mosquée de Québec.

Ph. Samir Sid.

Ramtane Lamamra.

Cette agression innommable montre que les musulmans sont, encore une fois, ciblés par les terroristes qui ne peuvent être associés à aucune cause, religion ou foi. De par cet acte, ils tentent vainement de déstabiliser les sociétés et de porter atteinte à leur cohésion, leur diversité et à la cohabitation pacifique des religions et des cultures.

Face à cette nouvelle manifestation de mépris de la sacralité de la vie humaine, nous exprimons notre solidarité avec le gouvernement et le peuple canadiens et présentons nos condoléances aux familles des victimes. Nous réitérons notre ferme condamnation du terrorisme et notre engagement à poursuivre les efforts visant à mettre en place les synergies nécessaires au plan international pour la prévention et l'élimination de ce phénomène.»

Quelle réaction de l'Islam face à l'islamophobie ?

Karim Zakaria Nini,
doctorant en littérature comparée
et générale Université de Montréal

Une attaque sur le Centre culturel islamique de Québec a fait 6 morts au moins et un certain nombre de blessés. Cette attaque fait suite à une série de menaces proférées contre ce centre culturel qui est aussi la plus grande mosquée de la ville de Québec. Puisse Dieu aider les familles des disparus dans leur deuil et les soulager. Après avoir appris la nouvelle, j'ai beaucoup réfléchi au sens de cette attaque... Il n'y en a aucun, me diront beaucoup ! La bêtise n'a pas de sens ni de raison, elle s'abat sur les innocents aléatoirement et au quotidien. Mais il me semble nécessaire de profiter de ce triste événement pour revenir sur l'état de la culture musulmane à travers le monde et ses représentations chez d'autres cultures, québécoise notamment puisque ce soir c'est de cela qu'il s'agit, tristement.

Ce soir, c'est la plus grande mosquée de la capitale administrative du Québec qui a été attaquée. Ce qu'il faut savoir, c'est que le Québec est l'un des territoires les plus accueillants du monde. Il y a dans le monde très peu d'endroits aussi tolérants et pacifiques que cette province francophone d'Amérique du Nord. Ce genre d'événements aussi violents que xénophobes est donc un réel choc dans cette province très hospitalière. Que cette attaque ait eu lieu ici nous renseigne sur l'étendue que prend le phénomène de l'islamophobie un peu partout dans le monde. Notons, par ailleurs, que cette attaque survient à quelques heures de la signature du Président américain de l'interdiction d'entrée sur le territoire américain à un certain nombre de «pays musulmans», pour le motif que ce sont des «pays musulmans».

L'islamophobie (s'il faut donner un nom spécifique à chaque type de xénophobie) est donc un phénomène bien réel et avéré, il se développe dans les pays du monde les plus développés et contribue à la radicalisation d'une communauté musulmane déjà bien mal au point car travaillée au corps depuis des décennies déjà par des idéologies extrémistes, voire totalitaires (islamisme, salafisme...). L'Islam est donc à l'aube du XXIe siècle une religion malade et attaquée. Ce constat étant établi, la question suivante se pose : comment les musulmans doivent réagir et se défendre face à ces attaques violentes qui font d'eux des cibles potentielles ? Doivent-ils se cacher et raser les murs ? Ou bien réagir aussi violemment qu'ils sont attaqués ? Evidemment, aucune de ces possibilités n'est raisonnable. Alors que faire ? En réalité, le constat d'un Islam victime et attaqué est un constat partiel et partial. Car un constat objectif et global doit prendre en considération que l'Islam à l'aube du XXIe siècle est une religion qui a tout le mal du monde à s'intégrer dans une modernité mondialisée qu'il rejette et qu'il voit comme une menace.

L'Islam à l'aube du XXIe siècle est une religion malade de ses fidèles. Oui ! Car les musulmans les plus représentatifs de cette religion sont issus le plus souvent de sociétés aux cultures elles-mêmes malades. Les sociétés arabophones font partie des sociétés les plus rétrogrades au monde. Les sociétés arabophones sont des sociétés qui ont résolument tourné le dos au progrès et à l'autocritique, qui sont restées figées dans une conception du monde qui date de 1000 ans, prônant vigoureusement un modèle social en vigueur il y a 10 siècles. Un Islam sans culture vivante et tolérante pour le porter est une religion condamnée à rester malade et les musulmans sans ouverture sur le monde resteront condamnés à l'aliénation dans des sociétés modernes dont ils rejettent les valeurs. L'Islam, afin de survivre à la crise à laquelle il fait face, a besoin d'une révolution culturelle. Utopique ? Non, je ne parle pas d'un siècle des lumières, simplement d'une prise de conscience ! Prendre conscience que dans le monde dans lequel nous vivons, nous ne pouvons plus continuer de voiler des filles de 8 ans. Dans le monde dans lequel nous vivons, nous ne pouvons plus séparer les hommes et les femmes dans les lieux publics. Dans le monde dans lequel nous vivons, nous ne pouvons plus prôner l'autorité de l'homme sur la femme comme étant un droit sacré consacré par Dieu lui-même.

Sans cette révolution culturelle, cette révolution des mentalités, l'Islam continuera à être vu partout dans le monde comme une menace et comme un intrus au milieu de sociétés résolument tournées vers le progrès. L'Islam et les musulmans doivent réagir à la violence et au rejet auquel ils font face en amorçant leur réveil civilisationnel. Au lieu de se réfugier dans une culture asphyxiée où l'air ne s'est plus renouvelé depuis des centaines d'années, les musulmans doivent ouvrir les portes et les fenêtres afin de laisser entrer un nouvel air et une nouvelle ère ! Ce n'est qu'en regagnant une position respectable de communauté ouverte et développée que l'Islam cessera d'être la cible de toutes les frustrations.

K. Z. N.